

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 223-224

Buchbesprechung: Livres

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

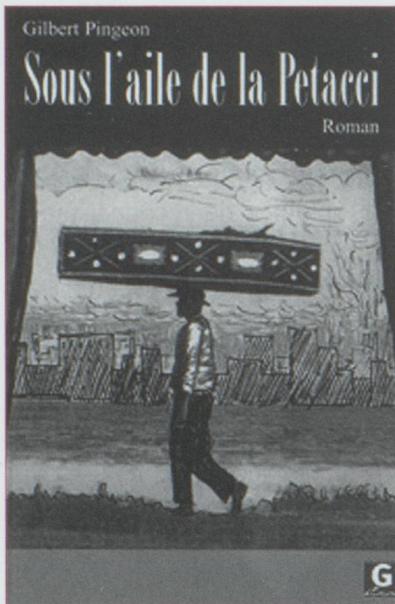
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sous l'aile de la Petacci

De Gilbert Pingeon

Editions G d'Encre

Le roman débute par la mort de sa mère. Il avoue ne pas l'avoir aimée et ses cendres iront à la fosse commune sur laquelle veille une créature volante sculptée dans un bas-relief, une sorte d'ange dodu que la colonie italienne dit ressembler à la Petacci, d'où le titre du livre.

Cette mort met fin à des années de maladie d'Alzheimer. « - Ça a été long, dis-je, suggérant que l'issue fatale constitue une délivrance. - Oui, approuve mon père, elle était morte depuis longtemps... Sa réflexion, bien que surprenante dans sa bouche, me soulage. Il s'était donc de longue date préparé à l'événement. Pas d'effondrement en perspective... »

Puis vient le tour du père : lente dégradation, perte de mémoire. Il faut l'envoyer « dans un petit home familial et sympathique ». Il y mène une vie de plus en plus rétrécie. Ouvrier consciencieux, il avait vécu en renonçant à tout ce qui coûtait. Il n'avait jamais eu de voiture ni de projets de voyages, ne fumait pas, ne buvait pas. « Tout cela est hors d'atteinte, hors de prix, hors de désir et de destin. On n'y songe même pas. Un bon pauvre est un pauvre satisfait de son état. La résignation trace le chemin qui mène au bonheur... Renoncer à désirer l'impossible, certes, mais aussi le possible. Ce renoncement à un certain monde l'a maintenu heureux pendant toutes ces années dans les limites raisonnables qu'il a fixées à son propre monde. »

L'auteur a la dent dure et ne s'épargne pas plus lui-même. Mais on sent que son humour mordant dissimule des émotions qu'il est de bon ton de retenir. Les chapitres où il raconte la dégradation de son père vue par sa petite fille de six ans donne une alternance de légèreté et de fraîcheur.

« Aurélie a le droit de savoir. Elle aime beaucoup son grand-père. Elle est assez grande pour saisir la réalité. N'est-ce pas, ma puce ?

C'est le moment de montrer à quel point je suis raisonnable et quelle excellente mémoire je possède. Je me souviens parfaitement de l'expression que papa a utilisée l'autre jour. J'annonce fièrement : Grand-père est au bout du rouleau ! Aurélie ! s'indigne maman.

C'est pas moi, c'est papa qui l'a dit. »

pour faire ce petit pays que l'auteur décrit avec un amour qui n'est pas exempt de sens critique.

« Le pays où le voyageur met le pied lui livrera d'un coup, généreusement, tous ses paysages, mais sa complexité est une matière à déplier peu à peu. Bienvenue ! »

Joëlle Kuntz

L'histoire suisse en un clin d'œil



EDITIONS ZOE LE TEMPS EDITIONS

L'Histoire suisse en un clin d'œil

De Joëlle Kuntz

Editions ZOE Le Temps

Du temps des Helvètes, la Suisse était déjà un lieu de passage entre le nord, l'Allemagne, l'Autriche et le sud, l'Italie, même si ces pays n'existaient pas en tant que tels à l'époque.

Au fil des siècles, cette situation privilégiée est certainement une des composantes essentielles de l'histoire de la Suisse. « La Suisse a des amis mais pas d'alliances. Elle coexiste avec les nations du monde mais ne cohabite avec aucune d'elles. Elle n'a de pacte que le sien, celui que trois minuscules cantons, puis treize, puis vingt-cinq et enfin vingt-six ont passé au cours des derniers sept cents ans pour n'appartenir ni à l'Autriche, ni à la France, ni à l'Allemagne. »

« Il s'agit d'une image collée sur une réalité historique, mais cette image est devenue à la longue une réalité, un choix de régime. »

L'auteur en quelque deux cents pages donne un panorama complet, intéressant et personnel de ce pays aussi petit que compliqué. Elle explique fort bien aussi comment sa neutralité, qu'il a voulue bien sûr, est aussi nécessaire à ses voisins qui ont souvent préféré le voir libre plutôt qu'appartenant à un éventuel ennemi.

L'histoire des principales villes, Genève, Zurich, Berne, Bâle, Fribourg, Lausanne et Neuchâtel met en évidence les différences linguistiques, culturelles, religieuses et historiques qu'il a fallu surmonter

Grâce à l'auteur, ce souhait est valable même pour qui y vit depuis toujours, aussi bien que pour l'étranger, tant ce petit livre est intéressant, complet et intelligent. Quelles notions qu'on ait de l'histoire de la Suisse, il a sa place dans la bibliothèque, ou mieux sur sa table pour mieux l'apprécier.

Exit Adonis

De Nathalie Chaix

Éditions Bernard Campiche

Un ton vif, bref, à la limite de la poésie nous entraîne dans ces cinq ans d'amour sans espoir. Il y a dans ce livre (qui a été choisi par le jury du prix Georges Nicole en 2007) des éblouissements, des rêves, la douleur de cette femme qui aime un homme qui ne l'aime pas, qui la fait souffrir, qui l'obsède.

« Je m'accroche à mon père à travers toi. Tu surgis et tu prends toute la place. Je ne t'oublie jamais vraiment. »

À force de déceptions, puisque cet homme ne l'aime pas, puisque l'héroïne est sa rivale triomphante, elle trouvera enfin le difficile chemin de l'oubli.

« Je ne la comprends pas, cette femme adonisée que j'étais, atomisée par le bellâtre, la fragmentée, tandis que je vaque bien entière et vivante. Elle en morceaux. Elle et son sang qui coule. Moi rassemblée. Prête. »

JULIETTE DAVID